

Le problème de la valeur de l'architecture folklorique dans les musées de plein air et in situ du point de vue de la valeur architectonique et urbanistique des bâtiments

STANISLAV DÚBRAVEC

L'industrialisation de la République Socialiste Tchécoslovaque, particulièrement de la Slovaquie, et la collectivisation de l'agriculture au cours des dernières décennies ont apporté des changements non seulement dans la forme urbaniste des agglomérations mais aussi dans la technologie de la construction — dans l'architecture — des habitations. Ceci se reflète évidemment dans l'amélioration du niveau de vie de la population.

Ce développement favorable en soi a cependant pour résultat que les bâtiments de l'architecture folklorique, qu'il s'agisse d'habitations, de fermes ou autres, perdent leurs fonctions et leur utilisation. L'interruption de cette continuité rend leur préservation extrêmement difficile et nous oblige à prendre des mesures urgentes pour la protection efficace et la sauvegarde des constructions de l'architecture folklorique.

Au niveau international, les experts utilisent deux méthodes fondamentales pour la préservation de l'architecture folklorique: in situ et par transfert. Certains sont partisans de la première, d'autres de la seconde méthode.

En préservant l'architecture folklorique nous ne pouvons pas nous borner à la simple considération des méthodes — mais nous devons avoir le souci de préserver un maximum de valeurs de cette architecture pour les générations futures.

La valeur de l'architecture folklorique consiste dans toute une série de facteurs, de la conception urbaniste jusqu'à la solution technique et artistique des détails. Parmi les critères les plus importants d'évaluation il nous faut sans doute citer:

- a) la conception urbaniste
- b) la valeur de l'architecture elle-même.

A. La valeur de la conception urbaniste

La valeur de cet aspect consiste tout d'abord dans la localisation de l'agglomération dans son milieu naturel. De nombreux cas démontrent

que bien que nos ancêtres aient surtout tenu compte des besoins pratiques quand ils fondèrent leurs agglomérations, par exemple en choisissant des territoires protégés de l'inondation, une bonne configuration du terrain, on ne peut nier l'aspect esthétique et l'harmonie de l'agglomération avec le cadre naturel. En Slovaquie centrale par exemple, nous trouvons dans les vallées des grandes rivières des villages à chemins nombreux tandis que dans les vallées étroites toutes les maisons sont construites tout le long d'une seule route ou même suivant le chemin d'un ruisseau.

La structure de l'agglomération était cependant influencée, outre les conditions naturelles, par le contexte historique et social. On peut signaler certaines normes de disposition des constructions individuelles selon les classes sociales et les intérêts de la société d'alors.

L'agglomération était dominée par l'église, le château, une résidence de noble et la gradation urbaniste continuait avec les habitations des citoyens libres, des serfs, des fermiers riches jusqu'aux paysans sans terre.

Les conditions naturelles et sociales déterminaient également l'orientation des constructions par rapport aux quatre points cardinaux, les dimensions des lotissements, la densité des constructions, etc.

B. La valeur de l'architecture elle-même

Les facteurs suivants déterminent cette valeur:

1. L'utilisation d'une mesure appropriée et de l'harmonie des proportions dans l'architecture en général ainsi que dans les parties et détails individuels.
2. La disposition en harmonie avec la fonction de chaque bâtiment.
3. La construction qui présuppose une connaissance parfaite des matériaux du point de vue de leur utilisation dans les différentes parties du bâtiment: murs extérieurs, plafonds, toiture, ainsi que du point de vue des fonctions qu'elles doivent remplir: isolation thermique, contre le feu, l'humidité du terrain, etc.
4. L'emploi d'une technologie appropriée pour le traitement et la conservation des matériaux et le respect des procédures correctes les différentes phases de construction.

Les bâtiments de l'architecture folklorique ont également une grande valeur documentaire, que ce soit du point de vue de la conception urbaniste ou de l'architecture des différents bâtiments.

Les constructions folkloriques illustrent le milieu de vie de notre peuple dans le passé, le développement des constructions populaires, d'habitation ou des fermes au cours de l'histoire, développement qui fut influencé par les facteurs sociaux, économiques et naturels propres à chaque région.

La valeur documentaire de l'architecture folklorique surtout du point

de vue de l'expression artistique, demeure une source d'inspiration pour l'architecture nationale et un composant de notre environnement.

Les valeurs mentionnées de l'architecture folklorique, urbanistes ainsi qu'architectoniques, ne peuvent être considérées de manière isolée, car il existe et il existait toujours une relation directe entre elles. A l'heure actuelle, bien que la continuité de l'utilisation originale des bâtiments folkloriques ait été interrompue, nous ne devons pas négliger l'aspect fonctionnel et donc son utilité pour la société contemporaine. Ceci est important, entre autres, du fait que la valeur utilitaire de l'architecture folklorique ait été interrompue, nous ne devons pas négliger l'aspect que la société s'intéresse à la préservation de l'architecture folklorique et qu'elle y consacre des moyens financiers considérables. Il faut donc que cette société connaisse la valeur de cette architecture et qu'elle sache quelle sera sa fonction et son utilité.

Dans la préservation de l'architecture folklorique et dans le choix des méthodes utilisées il faut d'abord savoir si elles seront appliquées in situ ou si l'oeuvre architecturale sera déplacée.

Il est naturel que nous nous efforçons toujours de préserver l'architecture folklorique in situ — c'est à dire en son milieu original. Il ne s'agit pas seulement de la préservation technique de la construction donnée, mais d'assurer au maximum l'existence des valeurs urbanistes architectoniques et documentaires ainsi que l'aspect utilitaire.

En Slovaquie nous avons aussi beaucoup d'exemples d'architecture folklorique conservée sous sa forme et construction originales, mais nous devons résoudre les problèmes de leur utilisation, de leur entretien, mais aussi ceux concernant la solution urbaniste de leur milieu.

Des voies de communication mal placées, divers équipements techniques, des constructions voisines peuvent endommager le milieu de la construction protégée au point que celle-ci n'existe plus dans son cadre original et peut devenir un élément paradoxalement isolé et étranger au centre d'une nouvelle agglomération.

Dans de tels cas, même si la construction d'architecture folklorique est préservée dans son emplacement original, on ne peut pas dire qu'elle soit restée dans son milieu naturel et l'un des composants principaux de sa valeur, celle de la composition urbaniste, cesse d'exister. En tout cas, le composant urbaniste en tant que document du schéma original du village est perdu.

Il n'est possible de le conserver dans une mesure satisfaisante que dans les cas où nous avons tout un ensemble d'architecture folklorique à préserver, une partie entière du village ou toute une localité. Soulignons qu'il est souvent possible de résoudre le problème de la préservation de ces constructions in situ.

Pour cela, il est nécessaire qu'une collaboration efficace existe entre les responsables de la préservation de l'architecture folklorique et ceux des plans régionaux.

Lorsqu'il s'agit de préservation in situ, surtout de constructions dispersées dans un même village, il n'est pas facile de conserver leur valeur utilitaire, d'assurer leur entretien. Dans le cas de constructions isolées, il est possible d'en faire de petits musées de l'histoire du village ou des chambres commémoratives contenant des oeuvres d'un artiste de la région.

La conservation des valeurs de l'architecture en tant que telle par la méthode in situ n'est pas difficile en théorie. Mais il n'est pas facile d'assurer un entretien adéquat surtout dans les cas où les constructions servent encore.

Bien qu'il soit généralement accepté que la préservation de l'architecture folklorique par le transfert est moins adéquate que la méthode in situ, cette méthode a été appliquée dans notre pays et à l'étranger depuis très longtemps, en commençant par les déménagements des paysans qui cherchaient de nouveaux pâturages pour leur bétail.

Les pâtres et les bûcherons transportent leurs apprentis jusqu'à nos jours. Beaucoup de constructions populaires ont été transférées par leurs propriétaires parce que leur existence était menacée dans leur milieu original.

Le propriétaire d'une construction d'architecture folklorique, conscient de sa valeur et désirant encore l'utiliser, ne la laissait pas pourrir, mais s'il en avait les moyens, il la transférait dans un autre endroit approprié. Il est donc évident que le transfert de constructions dans l'intérêt de leur préservation et de la continuité de leur utilisation en harmonie avec leurs possibilités techniques (surtout dans le cas de construction en bois), était réalisé de façon courante dans le passé et demeure justifié.

Lors de transfert d'architecture folklorique, il est possible de résoudre la conception urbaniste par une disposition symbolique des bâtiments individuels selon un schéma correspondant à celui de l'agglomération originale, par exemple en disposant les maisons le long d'une route unique.

Les constructions peuvent aussi être disposées selon la gradation sociale de la population, sur une pente semblable à celle du village original et avec la même orientation par rapport aux points cardinaux.

Des ensembles d'architecture folklorique (groupes ou collections) peuvent être placés dans un milieu typique correspondant, avec des vues panoramiques, une structure semblable du terrain, des bois et un micro-environnement approprié.

Les critères urbanistes dans la préservation des monuments par le transfert peuvent être plus facilement respectés à l'échelle d'expositions régionales qu'à l'échelle nationale, car dans ces dernières, on installe un trop grand nombre de constructions de régions diverses sur une surface relativement restreinte, ce qui complique la création d'un macro- et micro-environnement original.

Les critères de l'architecture elle-même peuvent être très bien res-

pectés par la méthode du transfert. Après une étude ethnographique et architectonique détaillée, il est possible, lors de l'installation des bâtiments, d'éliminer toute intervention fâcheuse. Une conservation efficace pendant la dislocation assure aussi une préservation durable.

Il est possible de conserver des détails rares d'expression artistique des bâtisseurs originaux. Cette méthode de préservation exclue aussi toute possibilité d'intervention ultérieure, puisque les constructions cessent d'appartenir à leurs propriétaires et font l'objet de soin professionnels.

Les constructions transférées peuvent être utilisées dans le cadre de musées ethnographiques ou d'architecture, mais elles peuvent aussi servir avec succès comme logement pour les touristes. De cette façon, elles conservent aussi leur aspect utilitaire. Les ensembles d'architecture folklorique illustrant le milieu de vie de notre peuple et situés sur une voie touristique, peuvent être exploités au maximum à des fins culturelles et d'éducation. Les méthodes mentionnées soit par transfert soit in situ ne peuvent donc pas être appliquées de façon schématique. Bien que les constructions soient classées selon leur type régional, leur structure, leurs matériaux, etc. chaque bâtiment a quelque chose de personnel. Chaque constructeur, bien qu'il reliait à des formes transmises par ses ancêtres, introduisait quelque chose de nouveau et réalisait en fait sa propre conception artistique.

Chaque génération et chaque région ont apporté à l'architecture folklorique quelque chose d'individuel et de nouveau qui a contribué à la cristallisation de sa forme et augmenté sa valeur. Déjà Vitruvius dans ses livres sur l'architecture disait que chaque architecture valable devrait correspondre à trois critères:

1. l'utilité
2. la durabilité
3. la beauté.

Le constructeur folklorique tenait compte de l'utilité de sa construction dans la lumière de ses besoins. Il s'efforçait d'assurer la durabilité de sa maison dans la mesure de ses possibilités et des matériaux disponibles. Il respectait aussi l'aspect esthétique et s'efforçait de créer une ambiance agréable pour son foyer.

L'architecture folklorique correspond donc aux critères de Vitruvius et il dépend de nous, lors de la réalisation de sa préservation soit par transfert soit in situ, de sauvegarder ces trois principes essentiels de leur valeur: l'utilité, la durabilité et la beauté.